

Estampage 331 (Fig. 629 et 1569)¹.

*Mémoire sur la statue de Mi-le (Maitreya)
et sur la niche de pierre faites par le maître de la Loi Tsouen.*

J'ai entendu dire que la nature de la Loi n'était susceptible d'être ni entendue ni touchée²; la doctrine dépasse les paroles et les formes³. Quand le Bienfaisant et le Compatissant⁴ se manifeste, c'est en des occasions extrêmement solennelles; c'est le moyen par lequel il soumet à la règle et guide les hommes et les devas, le moyen par lequel il attire et fait venir à lui le peuple et la multitude. Ses paroles affectueuses sont grandement profitables; les souffrances et les difficultés sont alors entièrement interrompues.

Le vihârasvâmin du temple de la Terre pure, le maître de la Loi Tsouen, a un naturel raisonnable qui s'applique aux choses lointaines; il a⁵ ○○○○; sa conduite conforme aux défenses est pure comme la glace; ses instructions inspirées de la sagesse coulent comme un fleuve. Il est venu avec respect dans cette montagne, et il a représenté d'une manière qui peut servir de modèle le divin et merveilleux (spectacle); il a fait une statue de Mi-le (Maitreya) accompagné des deux Bodhisattvas⁶; les marques distinctives primaires (lakṣaṇas) et secondaires ○ y sont brillantes comme lors de la première réalisation (de l'intelligence) auprès de l'arbre de la Bodhi⁷; les deux assistants⁸ sont régulièrement ○, comme lors de la première réunion

1. Quoique cette inscription ne soit pas datée, elle doit pour des raisons paléographiques être assignée à la dynastie des Wei du Nord. Elle se trouve, sur la figure 348, à 30 millimètres du bord inférieur, à 67 millimètres du bord de gauche et à 56 millimètres du bord de droite. Elle se rapporte à la grande niche qui occupe toute la moitié de gauche de la figure 348; cette niche renfermait un Buddha assis à l'européenne, entre deux Bodhisattvas debout; sur la figure 348, on ne voit que le Buddha et un seul des Bodhisattvas.

2. Sur cette valeur des mots 希 et 微, voyez le chapitre xiv du livre I du *Tao lö king*.

3. C'est-à-dire que la doctrine du Buddha ne peut être ni exprimée par des paroles ni figurée par des images.

4. L'expression 慈悲 désigne le Buddha; quel qu'il soit; plus loin, dans l'inscription

du grand Buddha, nous trouverons les termes 大慈大悲 appliqués au Buddha Lou-cho-na (Loçana).

5. La lecture 現 est incertaine et n'offre pas un sens satisfaisant; il faut un mot qui soit symétrique du mot 性 de la phrase précédente.

6. Cette indication se rapporte manifestement au grand Buddha assis avec les jambes posées verticalement à terre, à gauche de la figure 348. Ce Buddha, en effet, n'est accompagné que de deux Bodhisattvas; les çramaṇas sont absents.

7. Les 32 marques distinctives primaires et les 80 marques distinctives secondaires sont sur cette statue aussi nettes qu'elles le furent sur le corps du Buddha Çâkyamuni lorsqu'il atteignit pour la première fois à l'intelligence complète sous l'arbre de la Bodhi.

8. Les deux Bodhisattvas qui flanquent le Buddha, l'un à droite, l'autre à gauche.